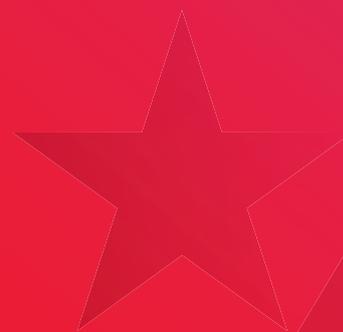


# Lettre économique BCVS



En collaboration avec la Chambre valaisanne  
de commerce et d'industrie (CVCI) et la  
Chambre valaisanne d'agriculture (CVA)

Décembre 2024



**BCVS**

Bienvenue Chez Vous

[bcvs.ch](http://bcvs.ch)

# Éditorial de la Chambre Valaisanne de Commerce et d'Industrie

## Le commerce international en 2024 : entre prospérité et incertitudes

Le commerce international est depuis longtemps un pilier de la prospérité économique mondiale. En reliant des économies, des cultures et des marchés autrefois isolés, il permet de stimuler la croissance, d'optimiser la production, et d'améliorer la qualité de vie. En abaissant les barrières, il favorise une répartition efficace des ressources, permet aux pays de se spécialiser dans les secteurs où ils sont les plus compétitifs, et rend accessible une plus grande diversité de biens et services. Grâce aux échanges commerciaux, les populations peuvent jouir de produits variés à des prix abordables, et les entreprises bénéficient d'opportunités nouvelles qui soutiennent l'innovation. Pour la Suisse et le Valais, dont l'économie repose en grande partie sur l'exportation de produits de haute qualité et de services spécialisés, le commerce international est essentiel au maintien de leur compétitivité et de leur prospérité.

Cependant, les récentes évolutions politiques, et en particulier le retour de Donald Trump sur la scène politique américaine, suscitent des interrogations quant à l'avenir de cet équilibre commercial. L'ancien président, de nouveau à la Maison-Blanche, poursuit une politique protectionniste marquée, basée sur le slogan « Make America Great Again ». Sa vision du commerce, qui privilégie les intérêts nationaux au détriment des accords multilatéraux, menace de fragiliser les chaînes d'approvisionnement et de restreindre l'accès à certains marchés clés. Ce protectionnisme entraîne une hausse des droits de douane, ce qui, à terme, renchérit les coûts de production pour de nombreuses entreprises américaines et étrangères. Les tensions entre les États-Unis et d'autres puissances économiques, telles que la Chine et l'Union européenne, risquent d'intensifier la fragmentation des échanges. Des sanctions, des restrictions à l'exportation, et des politiques de délocalisation forcée apparaissent déjà, renforçant les risques d'un découplage économique mondial.

La question se pose donc : le commerce international pourra-t-il maintenir son rôle unificateur dans un monde où les barrières politiques se dressent de plus en plus ? Si les décisions politiques influencent sans doute la dynamique des échanges, elles ne peuvent pas stopper les besoins humains fondamentaux de partage et de prospérité collective. Les entreprises, les entrepreneurs et les consommateurs eux-mêmes se montrent résilients et capables de trouver de nouvelles solutions pour continuer à échanger. Par ailleurs, la pression des consommateurs pour un accès à des produits variés reste forte.

Si les politiques commerciales des grandes puissances exercent une influence notable, elles ne peuvent effacer le besoin humain et économique de commercer. Les individus, les communautés et les entreprises ont toujours cherché des moyens de tisser des liens économiques. La quête de prospérité, fondée sur l'échange, reste un moteur universel qui transcende les clivages politiques et assure que, malgré les obstacles, le commerce international persistera.



Vincent Riesen  
Directeur de la Chambre  
Valaisanne de Commerce  
et d'Industrie

# Commentaire sectoriel pour l'économie valaisanne

## Cadre national et international

### Monde

L'évolution de l'économie mondiale reste modérée, mais montre des signes de légère reprise conjoncturelle grâce à la baisse des taux d'inflation et à la réduction des taux d'intérêt. Des contraintes structurelles subsistent, comme les prix de l'énergie qui demeurent élevés par rapport aux années précédentes.

À cela s'ajoutent des risques géopolitiques. Ils se sont intensifiés en raison des conflits au Proche-Orient, de l'aggravation du conflit commercial avec la Chine et de la situation politique tendue aux États-Unis. En raison de conditions favorables, les États-Unis sont toujours le leader économique mondial.

La zone euro sort de la stagnation, mais souffre toujours de problèmes structurels. On s'attend à une croissance modérée du PIB de la zone euro de 0,8% en 2024, soit un peu plus que l'année précédente (2023 : 0,5%).

## Évolution du produit intérieur brut réel

Par rapport au prix de l'année précédente, variation en %, le PIB suisse est corrigé des grands événements sportifs.



Source: BAK Economics, OEF

### Suisse

Selon les prévisions de BAK Economics, le PIB réel de la Suisse devrait croître de 1% en 2024 (après correction des grands événements sportifs). Le secteur suisse des exportations continue de souffrir de la faiblesse de la demande étrangère, de l'incertitude globale et de l'appréciation du franc suisse. Selon les sondages, le secteur des services montre des signes d'un nouveau ralentissement.

BAK Economics prévoit un taux d'inflation suisse de 1,2% pour la moyenne annuelle de 2024 (2023 : +2,1%). Le franc suisse fort a contribué à la faiblesse de l'inflation, mais est en même temps perçu comme un frein à la croissance.

Sur le marché du travail, le taux de chômage est passé de 2% (avril 2023) à 2,6% (septembre 2024). Malgré des licenciements, ce marché reste stable, car la Suisse souffre d'une pénurie de main-d'œuvre qualifiée. La demande en personnel se maintient ainsi à un niveau élevé. Pour 2024, BAK Economics prévoit une croissance de l'emploi de seulement 1,4%, soit une évolution plus faible qu'en 2023 (2,2%).

# Prévisions pour l'économie valaisanne

## Économie globale

En 2024, la croissance économique du canton du Valais sera légèrement supérieure à celle de 2023, mais toujours nettement inférieure à celle de 2022 (3%). Le PIB réel devrait augmenter de 1,4% en 2024 (2023 : 1%). Ainsi, la progression modérée de l'économie se poursuivra.

## Le PIB réel valaisan devrait augmenter de 1,4% en 2024.

Cette situation s'explique notamment par l'affaiblissement de l'effet de rattrapage des années post-Covid. Le tourisme est le secteur le plus touché. Néanmoins, l'hôtellerie-restauration continuera à progresser sensiblement en 2024 (+5,4%). L'industrie des biens d'investissement souffre également en Valais de la force actuelle du franc et de la faiblesse de la demande. Toutefois, l'importante industrie chimique et pharmaceutique devrait se redresser et augmenter sa croissance de 0,9% (2023) à 3,2% (2024). Dans l'ensemble, les prévisions pour le canton du Valais sont donc légèrement supérieures à la moyenne suisse de 1% (après correction des grands événements sportifs).

Les secteurs secondaire et tertiaire ne connaîtront qu'une croissance modérée en 2024, respectivement de 1% et 1,4%. Dans le secteur primaire, la valeur ajoutée réelle diminuera à nouveau de -1,5%.

## Secteur primaire

Les estimations de l'Office fédéral de la statistique (OFS) annoncent une valeur marchande de 12 milliards de francs en 2024 pour les biens et les services issus du secteur agricole suisse, en léger recul de 0,4% sur un an. S'ajoutent les contributions des pouvoirs publics, stables à 3 milliards de francs. Les frais de production de 12,1 milliards de francs faiblissent de 1,6%. Les dépenses de fourrages, d'engrais et d'énergie fossile se replient alors que les coûts de personnel et d'électricité suivent une tendance inverse. L'OFS calcule un revenu sectoriel de 2,9 milliards de francs, inférieur à la moyenne des cinq dernières années.

### Évolution du secteur agricole en Suisse

Les aléas météorologiques ont à nouveau marqué l'année agricole en Suisse. Gel tardif, pluies fréquentes et températures basses au printemps, été chaud et humide : les conditions étaient réunies pour favoriser les maladies cryptogamiques. Les céréales, les fruits et le raisin en ont souffert. Les producteurs ont dû protéger soigneusement les cultures pour garantir la qualité, mais les rendements furent moyens. Il faut remonter à 1970 pour trouver des moissons plus ténues. La valeur des productions végétales s'est affaïssée de 5% par rapport à 2023.

La valeur des productions animales a progressé de 2,2% sur 12 mois. Après 4 ans de chute, le secteur de la viande de porc a performé de 23% grâce à la hausse des rémunérations liée à la réduction de l'offre. Le prix du lait a fléchi de 1,6% sans variation du volume. La valorisation de la viande de bœuf s'est contractée par la diminution des prix moyens des veaux. Une épidémie de maladie de la langue bleue a causé des pertes économiques importantes chez les éleveurs. En revanche, le secteur de la volaille poursuit sa croissance tant pour la viande de poulet que pour les œufs.

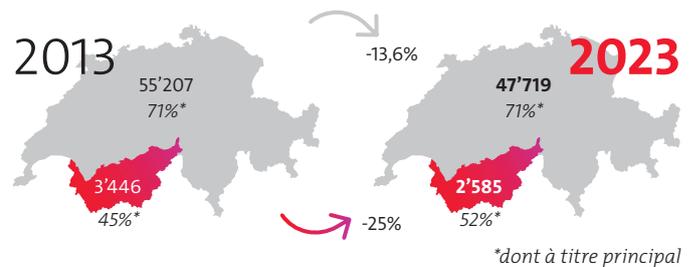
### La météo a marqué l'année agricole en Valais

La période végétative en Valais a débuté par un épisode de gel durant la seconde moitié d'avril, affaiblissant de nombreuses espèces de plantes. Ensuite l'humidité a régné. Les exploitants luttèrent intensément pour maintenir les cultures en bonne santé.

La vigne a donné une vendange modeste. La qualité fut bonne grâce aux chaleurs de l'été. Les prix des raisins et des vins sont encore restés sous la pression d'un marché amorphe. L'arboriculture a vécu une année contrastée : la récolte de fruits à pépins fut généreuse, celle de fruits à noyaux a souffert des conditions météo. Les prix à la production n'ont pas connu l'embellie nécessaire pour compenser l'augmentation des frais de production. Les cultures des champs ont peu goûté aux pluies régulières et les rendements furent faibles.

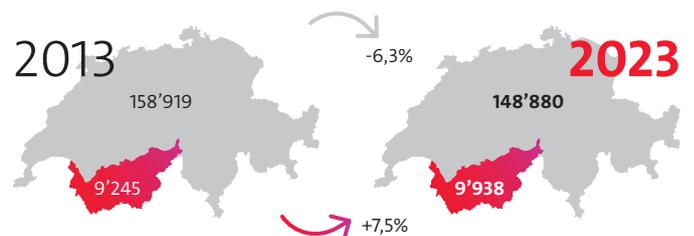
La demande soutenue en fromage a favorisé l'écoulement du lait et le maintien des prix. La production de viande a suivi les tendances constatées au plan national. La valeur totale de l'agriculture valaisanne est évaluée à environ 310 millions de francs. S'y ajoutent 130 millions de francs de contributions publiques pour les prestations non marchandes d'intérêt général fournies par les PME agricoles.

### Nombre d'exploitations dans l'agriculture



Au cours des 10 dernières années, 25% des exploitations en Valais ont disparu, un rythme supérieur à la moyenne nationale. Simultanément, le nombre d'exploitations gérées à titre principal a progressé de 7 points de pourcentage.

### Nombre d'emplois dans l'agriculture



Au cours des 10 dernières années, le nombre d'emplois dans l'agriculture valaisanne a progressé de 7,5%, à contrecourant de la tendance nationale. Les exploitations se sont spécialisées sur des productions à forts besoins en main-d'œuvre.



Pierre-Yves Felley  
Directeur de la Chambre  
Valaisanne d'Agriculture

## Secteur secondaire

La croissance de la valeur ajoutée du secteur secondaire se relève en 2024 par rapport aux années précédentes et atteint 1%. Tandis que l'industrie chimique et pharmaceutique, avec une progression de 3,2%, se redresse nettement par rapport à 2023 (0,7%), la valeur ajoutée brute des biens d'investissement est en recul avec un taux de croissance négatif de -4,2% (année précédente : 2,9%). Le domaine de la construction connaît une hausse nettement plus faible en 2024 (+0,5%) qu'en 2023 (+4,9%). Celui de l'énergie et de l'eau peut à nouveau légèrement évoluer positivement en termes réels en 2024 (1,6%). Le reste du secteur secondaire continue de diminuer, même si c'est plus faiblement (2024 : -2,7%) que l'année précédente (2023 : -10,1%).

### Industrie chimique et pharmaceutique

En 2021 et 2022, l'industrie chimique et pharmaceutique a connu un véritable boom, rendu possible par la mise en service de nouveaux sites de production et de recherche de Lonza à Viège. Cette forte dynamique des années précédentes s'est nettement affaiblie en 2023. C'est le cas aussi de Syngenta. Après une année 2022 très réussie, elle a vécu une correction en 2023, ses ventes s'affaiblissant. Ces évolutions ont entraîné une baisse de la croissance de 7,1% (2022) à 0,7% (2023). Pour l'année en cours, BAK Economics s'attend toutefois à ce que la croissance de la valeur ajoutée de l'industrie chimique et pharmaceutique soit à nouveau nettement supérieure, à hauteur de 3,2%.

### Industrie des biens d'équipement

En 2023, la valeur ajoutée brute de l'industrie des biens d'investissement a nettement augmenté par rapport à l'année précédente (1%) et s'est élevée à 2,9%. Toutefois, cela n'a pas entraîné de changement de tendance dans la conjoncture industrielle. Le franc fort, la faible demande globale ainsi que les incertitudes élevées liées aux conflits mondiaux pèsent également

sur ce secteur dans le canton du Valais. Pour 2024, il faut donc s'attendre à une contraction de la valeur ajoutée brute dans le domaine des biens d'investissement de -4,2%.

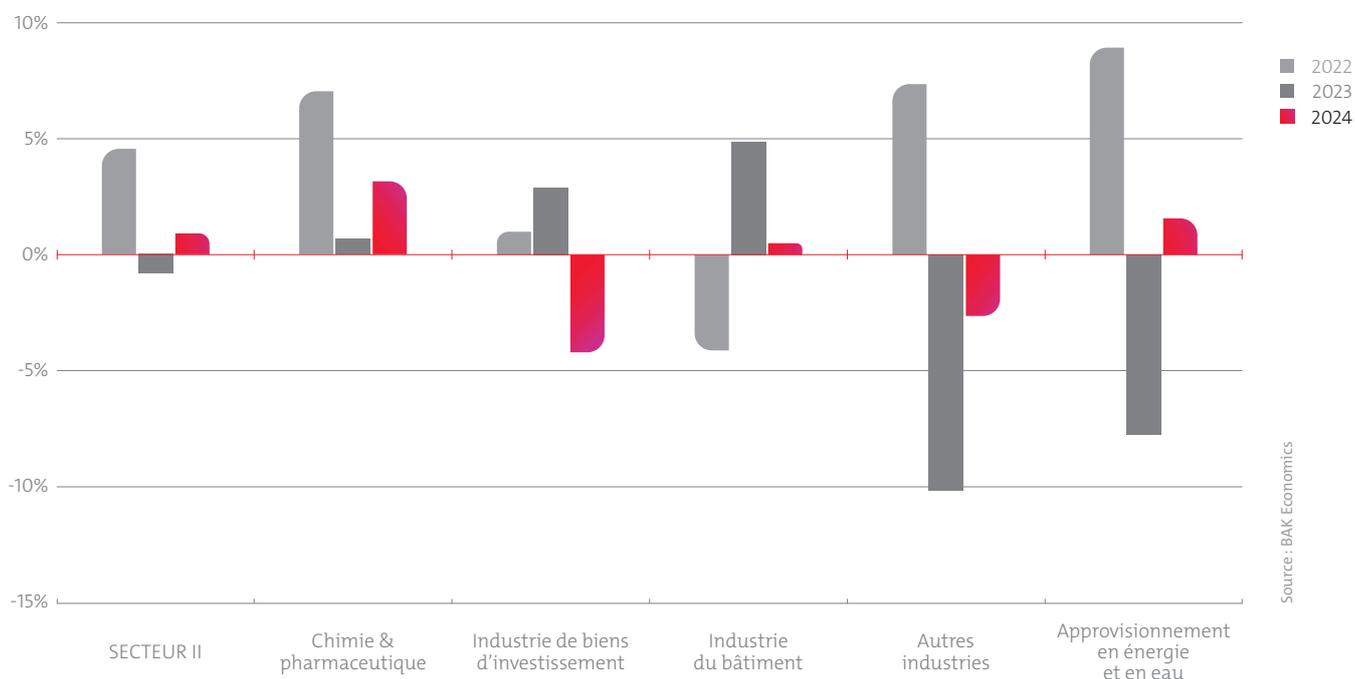
### Industrie du bâtiment

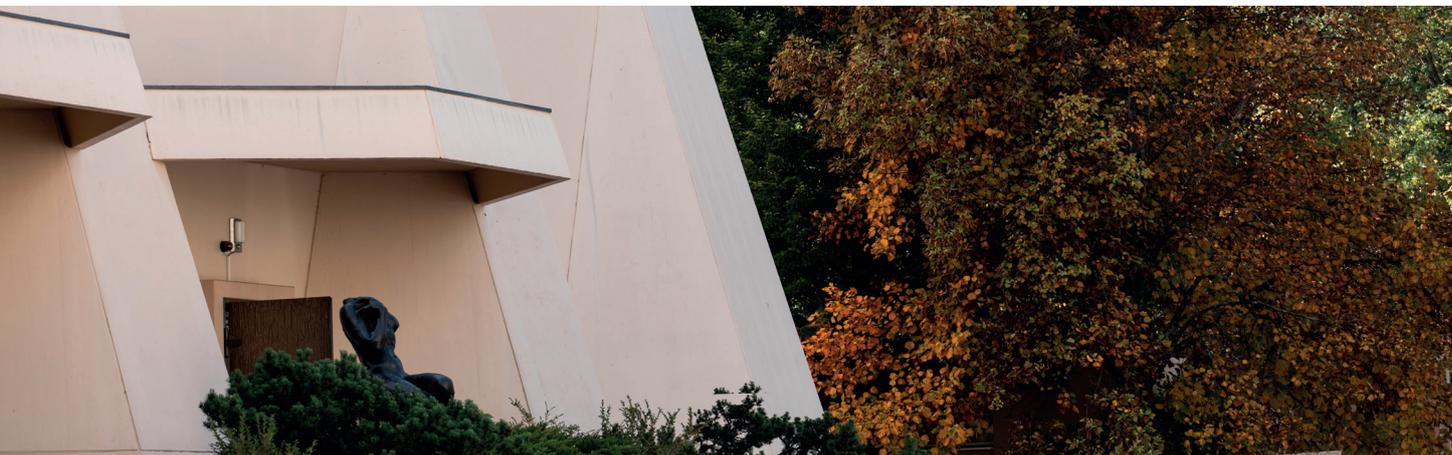
Après une faible croissance négative de la valeur ajoutée en 2022 (-4,1%), la construction valaisanne a pu progresser de +4,9% en 2023. L'année dernière, le canton du Valais a surtout connu un boom dans la construction d'immeubles collectifs. L'évolution de la construction d'immeubles industriels et de bureaux a toutefois été négative. Pour 2024, la croissance dans la construction de logements s'affaiblit nettement, de sorte que l'on ne peut s'attendre qu'à une hausse modérée de 0,5 %.

**L'industrie chimique et pharmaceutique a connu un véritable boom, grâce aux nouveaux sites de Lonza à Viège.**

## Évolution du produit intérieur brut dans le secteur secondaire

Par rapport au prix de l'année précédente, variation en %





## Secteur tertiaire

Le secteur tertiaire a progressé de 3,7% en 2023 grâce à un tourisme florissant (+12,7% pour l'hôtellerie et la restauration) et à une solide croissance dans le secteur des transports et de l'entreposage (+5,6%). De plus, après un recul en 2022 (-18,5%), les services aux entreprises ont pu rattraper leur retard de manière significative (+14,4%).

Pour le secteur des services, on prévoit pour l'année 2024 une croissance nettement plus faible de seulement 1,4% en Valais. Cela s'explique entre autres par un ralentissement attendu dans le tourisme pour l'année en cours. Le taux de croissance pronostiqué pour l'hôtellerie et la restauration n'est plus que de 5,4%, soit environ la moitié de la valeur de l'année précédente. La progression dans le domaine des transports et de l'entreposage reste élevée avec 6,2%. Dans le secteur financier, le taux de croissance réel prévu pour 2024 est sensiblement supérieur à celui de l'année précédente, soit 3,4% (2023 : 0,4%). Les autres services et le commerce évoluent cette année plus faiblement qu'en 2023.

### Hôtellerie et restauration

Les perspectives pour le secteur de l'hôtellerie et de la restauration restent positives, notamment grâce aux nuitées des touristes d'Amérique du Nord et d'Asie. Les visiteurs européens seront un peu moins nombreux. La demande intérieure devrait se stabiliser à un niveau élevé. Pour 2024, on s'attend à une croissance de 5,4% et donc à la fin de la phase de boom. Des destinations populaires comme l'Aletsch Arena ou la région de Zermatt

continueront d'attirer des vacanciers en masse cette année. Si bien que les chiffres resteront à des valeurs très intéressantes.

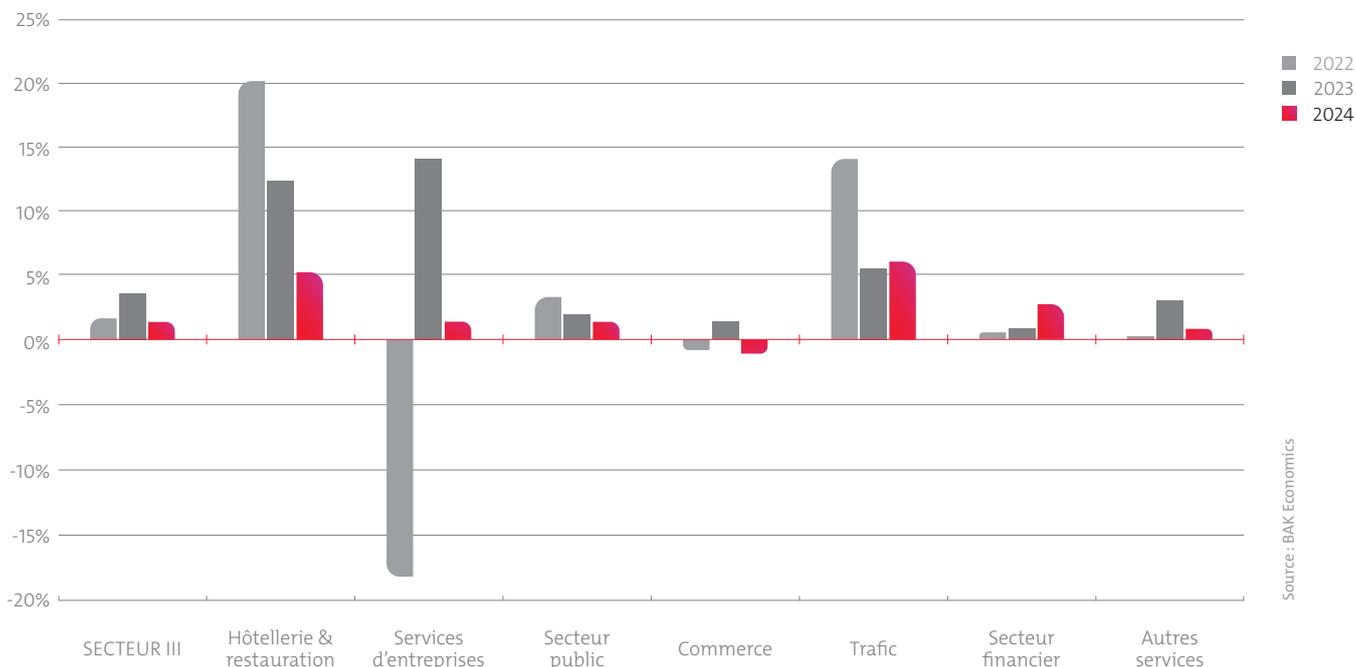
### Commerce

Pour le commerce, une croissance négative de -1% est attendue en 2024. Le commerce de détail a encore tendance à reculer en raison des effets de l'inflation. Certes, le taux d'inflation a de nouveau baissé, mais les conséquences résiduelles se font toujours sentir dans le comportement d'achat. De plus, la hausse des primes d'assurance maladie pèse sur les revenus. En outre, le commerce de gros tourne au ralenti en raison de la faiblesse de la conjoncture industrielle, ce qui freine également la croissance dans le domaine du commerce.

On prévoit pour l'année 2024 une croissance nettement plus faible de 1,4% en Valais.

## Évolution du produit intérieur brut dans le secteur tertiaire

Par rapport au prix de l'année précédente, variation en %



# Point de vue de la Banque Cantonale du Valais

## La formation, une exigence perpétuelle

La progression économique est légère, mais elle est bel et bien présente. L'institut BAK Economics prévoit une croissance du produit intérieur brut (PIB) du Valais de 1,4% en 2024, soit une augmentation par rapport au PIB cantonal de l'an dernier, qui s'était fixé à 1%. Le Valais fait plutôt figure de bon élève en comparaison nationale. Le PIB de la Suisse devrait s'établir, en cette fin d'année, à 1%. En raison de la baisse de l'inflation, ce développement modéré devrait connaître une accélération en 2025, ceci alors que le contexte géopolitique mondial est toujours incertain.

La situation est donc positive en Valais. Ce qui démontre une fois de plus les capacités d'adaptation et le pouvoir de résilience de l'économie en général, et de nos PME en particulier. Toutefois, les chiffres présentés dans la Lettre économique de la Banque Cantonale du Valais (BCVS), révèlent des différences entre les secteurs professionnels. Le secondaire se redresse, passant d'une croissance négative (en 2023) à une progression positive. Il le doit au rebond de l'industrie chimique et pharmaceutique. La construction, elle, demeure en retrait. Le tertiaire voit sa croissance ralentir, et c'est toujours l'hôtellerie et restauration qui porte ce secteur et qui se maintient à des niveaux élevés. Quant au primaire, il a fait face, une nouvelle fois, à des conditions climatiques compliquées. Les intempéries ont notamment impacté la production.

Au-delà des spécificités économiques sectorielles, et pour continuer à se diversifier, les défis à relever ne manquent pas pour le Valais. Celui qui touche au personnel figure en tête de liste. Alors que le taux de chômage affiche des chiffres relativement bas (2,6% à fin septembre 2024 en Suisse), le manque de main-d'œuvre qualifiée pénalise les PME et l'industrie. Celle-ci serait encore plus importante sans l'apport de travailleurs étrangers. En Valais, ce phénomène se lit dans les données chiffrées. Le canton connaît une croissance démographique plus forte que la moyenne Suisse: +2,4% entre 2022 et 2023.

Plusieurs pistes peuvent être évoquées pour remédier à la problématique. Celle de la formation est primordiale, d'autant plus dans un contexte où l'évolution technologique et digitale avance à un rythme soutenu. Des compétences pointues, différentes, à haute valeur ajoutée sont nécessaires pour augmenter le potentiel et la productivité des entreprises. La BCVS joue un rôle majeur et actif dans le développement économique du canton. À ce titre, elle a bien compris le capital précieux que représentent ses employées et employés. La Banque valorise ses talents, leur savoir-faire, investit dans la formation continue et le recrutement. Cette vision a d'ailleurs débouché sur la création d'une Académie de formation interne, aujourd'hui effective. Il est du devoir de notre établissement d'harmoniser et de renforcer les compétences, selon les évolutions de la branche bancaire et les attentes de la clientèle.

La pénurie de main-d'œuvre qualifiée représente une opportunité pour dynamiser notre économie, pour innover. Le Valais a toujours montré ses capacités à relever les défis. Elle continuera à la faire.



Oliver Schnyder  
Président de la Direction générale  
de la Banque Cantonale du Valais



Labellisée Swiss Climate CO<sub>2</sub> optimisé, la Banque Cantonale du Valais s'engage pour l'environnement. Ce document est imprimé en Valais, sur du papier composé uniquement de fibres recyclées.

